



Dossier de Presse

OVNI

de Ivan Viripaev
Mise en scène Olivier Maurin
Compagnie Ostinato

Service de presse du 11 : Zef
Isabelle Muraour 0618466737 - Emily Jokiel 0678788093
Assistées de Swann Blanchet 0680173464
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

INFOS ET RESERVATIONS

du 7 au 29 juillet 2021 à 20H15
salle 2 - relâches les 12, 19 et 26
Avant-première presse
le 6 juillet - 20h15

Durée : 1h30
Tout public dès 15 ans

11 • Avignon
www.11avignon.com
11, bd Raspail 84000 Avignon
Réservations 04 84 51 20 10
Tarif plein 20€
Tarif réduit 14€

OVNI

de Ivan Viripaev

Mise en scène Olivier Maurin
Avec Clémentine Allain, Fanny Chiressi, Arthur Fourcade,
Héloïse Lecointre, Nicolas Orlando, Arthur Vandepoel

Traduit du russe par Tania Moguilevskaia et Gilles Morel
Scénographie Guillemine Burin des Roziers
Création lumière Victor Mandin, Création son Antoine Richard

Production Cie Ostinato – Juli Allard-Schaefer
Diffusion CPPC Rennes – Benoît Duchemin
Création au Théâtre La Mouche – Saint-Genis-Laval (69) en mars 2019
Accompagnement Théâtre de L'Elysée – Lyon (69)

Notes de mise en scène

OVNI est une suite de témoignages. Ceux de personnes ayant eu un contact avec une civilisation extra-terrestre et qui ont raconté leur expérience à l'auteur, Ivan Viripaev, qui en a fait une pièce de théâtre. C'est du moins ainsi que Viripaev se plaît à nous introduire sa pièce et nous invite à le suivre.

C'est une variation autour de ce même thème : que se passe-t-il dans un être lorsque se présente à lui, et de façon indéniable, un évènement aussi puissant qu'une rencontre extraterrestre ; évènement pour lequel il n'était pas prévu, pour lequel il n'avait ni attente, ni espace mental pour l'accueillir.

Ces êtres vont, dans la plus grande vulnérabilité, témoigner de l'expérience qu'ils ont vécue et de ce qu'ils ont entrevu pendant ces instants de contact. Ils en parlent tantôt avec gravité et responsabilité, tantôt avec humour. Car s'il y a la force de l'expérience traversée (mais maintenant passée), il y a aussi la puissance du témoignage présent, et de ce que chacun ramène ici, maintenant avec nous.

C'est ainsi que la pièce se présente ou du moins que je la lis. Elle se présente avec une apparente simplicité ; apparente seulement car avec Viripaev les choses sont rarement ce qu'elles semblent être au premier abord. Des êtres se dévoilent avec la plus grande sincérité devant nous (à travers des corps d'acteurs).

Mais l'écriture n'est pas une simple transcription de l'oralité. Elle prend et reprend des motifs, les tisse ensemble, joue des répétitions d'images et de sensations comme dans une suggestion hypnotique. On se demande parfois ce qui est réel dans ces témoignages et ce qui ne l'est pas ; quelle est la place de la fiction, du théâtre, du doute, du grand jeu des illusions ? Mais dans tous les cas, on finit par accompagner chaque récit dans son évidence, au coeur de ce moment si particulier vécu par chacun. Pour interpréter ces figures et jouer avec la forme que propose Viripaev, nous avons choisi d'être 6 acteurs au plateau s'emparant de ces 10 paroles singulières.

L'OVNI et la société

Dans « OVNI », des gens sensés, « normaux » (bien que comme le dit Viripaev dans sa lettre introductive se pose toujours la question dans une société de qui est véritable normal ou non) viennent raconter ce qu'il leur est arrivé lorsqu'ils ont eu un contact avec une civilisation extra-terrestre.

Le tour de force de Viripaev est de rendre ces récits très concrets. Ces récits auraient pu être « simplement » des récits d'expériences mystiques ou de consciences modifiées. Mais Viripaev introduit cette expérience par la présence d'un « objet » aussi phénoménal qu'un OVNI et le replace dans un imaginaire collectif. L'OVNI et la vie extraterrestre sont dans toutes les consciences. Ils ont nourri les imaginaires et les espoirs les plus fous ; ceux de quitter notre condition terrestre, de n'être pas seuls dans l'univers et d'être « visités » un jour. Ils ont aussi été utilisés pour nourrir la paranoïa liée à la guerre froide. Aujourd'hui, les études scientifiques les plus sérieuses sont en cours, car comment penser que nous serions la seule vie de l'univers.

Mais d'ailleurs la véracité de cette rencontre a-t-elle vraiment une importance ? Ici, au théâtre, on ne se questionne pas à l'endroit du véridique ou du mensonge, ni même du jugement des paroles et de ceux qui les prononcent. Ici des gens viennent raconter le rapport le plus intime qu'ils ont avec la vie, et je les crois.



Une conscience intime et politique

Je crois que ce qui peuple ainsi notre inconscient, l'en deçà de nos pensées et de nos comportements, doit être travaillé ensemble, et que le théâtre est un lieu privilégié pour cela.

Je ne sais pas si ce siècle doit être spirituel, je ne sais pas comment certaines expériences modifient nos vies et influent plus largement sur l'entourage proche et lointain, mais je crois qu'il y a dans l'époque actuelle, peut-être plus que dans toute autre, une urgence à ne pas se laisser « dépeupler ». Il y a une urgence à revendiquer la poésie, à regarder et écouter des gens qui osent l'intimité avec eux-mêmes. J'aime voir ce texte comme faisant parti de notre émancipation ; se déprendre aussi de soi-même, s'amuser des conditionnements. Et s'aimer, nous aimer. Dans la mesure où ce qu'on appellerait « aimer », ici, ne serait pas simplement un sentiment, mais un comportement.

Rentrer à la maison

Ce texte crée un écho avec une part de mes expériences, non pas que j'ai rencontré des extra-terrestres, mais comme chacun j'ai par moment vécu des instants où dans une certaine détente (corporelle et mentale) j'ai ressenti, sans toujours pouvoir y mettre des mots, une intensité particulière, une vibration à la fois très proche de moi et pourtant oubliée. Peut-être est-ce que l'on appelle simplement la présence, mot qu'on utilise aussi comme par hasard pour l'acteur.

Comme le dit une des figures du texte, c'est peut-être là qu'est notre véritable présence :

« quelque part, il y a ma véritable maison » (...)

« Je tiens dans ma main un bout de ce fil, et l'autre bout se perd dans le noir et dans l'inconnu, mais je dois suivre ce fil et plonger dans cet inconnu, parce que la seule chose pour laquelle je suis née dans ce monde, c'est de rentrer à la maison. Voilà. Voilà ce qui m'est arrivé. Et pour ce qui concerne les extraterrestres, excusez-moi, je ne vous ai, probablement, pas bien compris, je pensais que vous vous intéressiez aux moments les plus importants dans la vie d'une personne, c'est pour cela que j'ai accepté de vous rencontrer. »

L'auteur - Ivan VIRIPAEV

Ivan Viripaev, auteur, metteur en scène et comédien, est né à Irkoutsk en Sibérie, en 1974. Sa pièce, Les Rêves, est présentée à Moscou en 2000 et ensuite jouée en France et en Autriche. En 2003, il participe en tant qu'acteur à la création de son texte Oxygène, qui reçoit un accueil enthousiaste à Moscou et fait le tour des festivals internationaux. Salué par la critique, il reçoit de nombreux prix.

En 2004, sa pièce Genèse 2 est mise en scène à Moscou, puis en France, par Galin Stoev qui créera également Danse « Dehli » en 2011. En 2010, Ivan Viripaev met en scène, à Moscou, Comedia, second volet de la trilogie inaugurée avec Juillet et, en 2014, Conférence iranienne.

Ses pièces, Les Rêves, Oxygène, Genèse 2, Danse « Dehli », Les Enivrés, Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre, Illusions, sont parues aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

La compagnie Ostinato - Olivier Maurin

La compagnie Ostinato suit Olivier Maurin et son équipe. Le travail d'Olivier est marqué par le désir de troupe, au service des corps des acteurs et fait entendre le texte avec une clarté et une simplicité rare, sans jamais d'artifice. La ligne artistique est épurée, avec une suspension le temps de la représentation, où le spectateur respire avec les acteurs.

Olivier a travaillé 10 ans au sein de la Cie Lhoré-Dana avant de fonder la Cie Ostinato en 2011. Il collabore entre-autres avec La Fédération de Philippe Delaigue, la Comédie de Valence, la Maison du Théâtre à Jasseron, et enseigne à l'ENSATT depuis 2009. Il crée aujourd'hui également des projets avec le Bateau-Feu à Dunkerque et la Cie Locus-Solus.

Quelques spectacles marquants de la compagnie : Illusions, de Ivan Viripaev, créé au théâtre de L'Elysée à Lyon et présenté au 11-Avignon en 2018, ou Dom Juan, créé en coproduction avec le TNP de Villeurbanne et le théâtre La Mouche de St Genis-Laval à la rentrée 2019.

L'EQUIPE DU SPECTACLE



Clémentine Allain

Formée à l'ENSATT, elle joue dans les spectacles de la Compagnie Y, la Cie Ostinato et la Cie des Echappés vifs et travaille aussi sur les plateaux de tournage télé et cinéma.



Héloïse Lecointre

Comédienne formée à l'ENSATT, elle travaille aujourd'hui avec Olivier Maurin, Maryse Estier et Claire Galopin.

Fanny Chiressi

Formée à la Comédie de St Etienne, elle est comédienne dans les créations de Maïanne Barthès, Anne Courel, Michel Raskine et Olivier Maurin.



Nicolas Orlando

Comédien et metteur en scène formé à l'ENSATT, il co-dirige OR3S Cie des Ores et crée en 2021 Le Rebours, un lieu de résidence artistique en Seine Maritime.



Arthur Fourcade

Comédien et metteur en scène formé à la Comédie de St Etienne, il travaille aujourd'hui avec le Collectif X, François Hien et Olivier Maurin et mène un travail d'écriture avec Jérôme Cochet autour de la cosmologie.



Arthur Vandepoel

Comédien-compagnon issu du GEIQ théâtre, il joue dans les spectacles d'Etienne Gaudillère, Julie Guichard et la Compagnie Ostinato.

LES CONTACTS

CONTACT PRESSE

Service de presse du 11 : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

crédit photos Juli AS

CONTACTS COMPAGNIE

• CONTACT PRODUCTION •

Juli Allard-Schaefer - Chargée de Production

contact@cie-ostinato.fr - 06 10 27 62 52

• CONTACT DIFFUSION •

CPPC - Benoît Duchemin - Chargé de Projet / Tournées

benoit.duchemin@cpc.fr - 06 30 53 32 89